

Je les suis jusqu'en haut des Degrés de poules et tout à coup je glisse sur une flaque d'eau. Là, un homme sort de la flaque avec un marteau à la main, le même marteau que celui que j'avais dû esquiver au musée. Je ne sais pas comment, je me retrouve sur le dos de l'Homme au marteau. Nous commençons à faire du rodéo. Je crie :

- « Ah ! Ouhhh ! SOS ! Aidez-moi ! ».

L'Homme au marteau crie aussi :

- « Ha ha ha, je t'ai eu, espèce de vieux brocoli tout pourri ! », et paf, il me fait tomber par terre, il brandit son marteau et j'ai bien l'impression que ma dernière minute de vie est arrivée.

Au dernier moment, j'arrive à l'esquiver en roulant sur le côté, ouf ! Je me remets à courir dans l'espoir de rattraper ma sœur, je fais un toboggan de glace pour descendre plus rapidement les Degrés de poules puis je dévale la rue de la Fontaine. Je vois les squelettes qui s'engouffrent dans le passage Monetier emmenant ma sœur qui a l'air d'une mannequin de chiffon ; ses jambes se balancent et elle ne fait pas de bruit. Juste avant d'entrer dans le passage Monetier, je me retourne et je vois l'Homme au marteau qui tombe dans un égout. Bon débarras !

En sortant du passage Monetier, je vois les squelettes soulever une plaque de métal par terre et entrer dans le trou. Je comprends vite qu'ils entrent dans les égouts. Bizarre. Je descends aussi et ça me donne des frissons : c'est tout noir. Je sens de la boue sur les parois et ça me dégoûte. Et là, qu'est-ce que j'aperçois dans un rayon de lumière qui vient du haut ? Le marteau qui fonce sur moi. Pendant une fraction de seconde, je me dis que je vais abandonner. Puis je me rappelle de ma sœur, c'est sa vie qui est en jeu. Je prends de la boue dégoûtante et je la jette sur le marteau, ça le dévie de sa trajectoire.

Je cours à toute vitesse dans la galerie, mais je ne vois plus les squelettes. Grâce à mon pouvoir de feu, je fais une torche avec mes mains. Je vois alors plein de rats avec les yeux rouges, ça me fait tellement peur que je décide de sortir de là. Je trouve enfin une plaque d'égout que je soulève avec difficulté. Où suis-je ? Je reconnais le Jardin Anglais.

Oh ! Les squelettes sont là et ils me lancent des kunais ! Je cours à toute vitesse pour leur échapper et je me réfugie dans la cabine du vendeur de billet de la grande roue. Il n'y a personne, alors j'appuie sur tous les boutons et la grande roue se met à tourner. Sans réfléchir, je saute dans une nacelle et je commence à monter.

Malheureusement un squelette monte aussi, cinq cabines après la mienne. Il me lance un kunai et je le reçois dans la fesse. J'ai tellement peur d'en recevoir un autre que je saute de la nacelle. Quand je pense que je vais m'éclater sur le sol, je sens quelque chose de mou et chaud sous mon ventre. Je mets un moment avant de comprendre que j'ai atterri sur un pigeon... ou alors qu'un pigeon m'a sauvé... je ne sais plus quoi penser.

Mais je n'ai pas le temps de tirer cela au clair. Depuis le dos du pigeon, je vois un des squelettes qui est encore sur la grande roue. Où sont les autres ?

Le pigeon me dépose sur le toit d'un immeuble juste à côté de mon école. Quelle bonne coïncidence ! Encore une fois, je n'ai pas le temps de m'en réjouir, car je vois la directrice qui discute... avec des squelettes et ma sœur. Je m'approche et un squelette se retourne. En me voyant, il m'attaque. S'ensuit une baston. Je vois du coin de l'œil que la directrice ouvre la porte qui mène aux escaliers, suivie d'un squelette qui porte ma sœur sur le dos. Ils disparaissent. Moi, je continue à me battre, mais le squelette m'oblige à m'approcher du bord du toit. Il ne me reste que quelques centimètres pour arriver au bord... et tout à coup ce qui devait arriver arriva : je me sens tomber, tomber et encore tomber... puis plus rien.

Quand je me réveille, un pigeon est à côté de moi, on dirait qu'il me fait un clin d'œil. Je bouge les jambes, les bras, je n'ai pas mal. Je me mets debout. J'ai l'air d'aller bien. Je ne sais pas comment cela est possible. J'entends la cloche de l'école alors je cours vers une des horloges et je vois qu'il va bientôt être midi.

J'arrive pile à l'heure au restaurant scolaire, ce qui est bien, car je ne veux pas que les animateurs s'inquiètent. Je pique un Burger et je file le manger aux WC, car j'ai besoin de calme pour réfléchir. Ça ne sent pas bon, donc je sors et je me cache dans le bureau de la directrice (niveau odeur, c'est pas mieux!) Tout à coup j'entends des bruits de pas. Je me cache sous le bureau.